



Succès de la mobilisation du 5 février 2005

C'est maintenant une certitude, la mobilisation du 5 février a été un succès et un vrai "camouflet" pour le gouvernement et le MEDEF.

Combien étions-nous dans les rues ? 300 000 d'après la police, plus de 500 000 selon les syndicats.

En tout cas tout le monde est d'accord pour reconnaître que c'était une belle mobilisation : pratiquement plus de 120 rassemblements, 90 000 à Paris, entre 10 000 et 50 000 à Marseille, Toulouse 14 à 25 000, Bordeaux 20 à 25 000, Lyon de 10 à 14 000, Nantes de 12 à 20 000, etc.....

Peu importe la réalité des chiffres, il y avait du monde dans les rues du pays et cela s'est vu et fait entendre.

Pour la défense des 35 heures, pour les salaires, pour la défense des services publics, les salariés du privé (ce qui est plutôt rare) et ceux de la fonction publique ont défilé pour dire NON aux projets du gouvernement.

Cette première mobilisation nationale doit être impérativement suivie d'autres actions (en mars 2005).

La montagne aurait-elle accouché d'une souris ?

Le 3 février dernier s'est tenu un Comité Central d'Entreprise. Ce jour là, nous attendions une présentation de notre PDG sur la restructuration annoncée par la presse à mi-décembre, devenue entre temps « réorganisation » lors du CCE du 15 décembre, et transformée finalement en « plan stratégique 2005 ». Les documents préparatoires remis sur ce sujet étaient composés des transparents utilisés par la Direction lors du KickOff de janvier (présentation de la stratégie aux commerciaux et managers) allégés de certaines phrases qui auraient pu fâcher les représentants du personnel. Le CCE aurait donc pu s'insurger du contenu des documents préparatoires, qui occultent totalement le volet emploi et le volet social, de leur qualité – les éléments fournis ne permettent pas d'apprécier l'impact des mesures prises-, du fait que le CCE n'était pas consulté avant l'application des mesures stratégiques - ce plan n'est plus un projet mais déjà une réalité-. Mais finalement qu'y a-t-il dans ce plan intitulé "redresser la barre"? D'abord, un constat de laxisme de la Direction, d'un management peu rigoureux, de faible transparence sur la conduite des forfaits. Ensuite des objectifs ambitieux basés sur un plan offensif –se remettre à vendre plus et mieux- et un plan défensif - la mise en place de règles strictes via des nouvelles commissions, le découpage de grandes unités en plus petites – Et pour finir une conclusion qui enfin parlent des collaborateurs : « Soyons au rendez-vous en 2005 afin que nos collaborateurs se sentent bien dans notre Groupe ». Et pour ça, aucune mesure n'a été dévoilée... mais nous comptons dans ce domaine sur l'inventivité de nos dirigeants.

Renouvellement des I.R.P. (C.E et D.P.) de l'U.E.S. de GFI :

2005 sera une année d'élections professionnelles. Les différentes entités de l'U.E.S. GFI vont renouveler leur comité d'établissement et leurs délégués du personnel (1^{er} tour le 14 avril, 2^{ème} tour le 23 juin 2005).

Au syndicat SUD GFI, il nous apparaît très important que les salariés de l'entreprise puissent choisir démocratiquement ceux et celles qui auront en charge (pendant 2 ans) d'être leurs porte-paroles et de les défendre au mieux de leurs intérêts, dans une situation économique pour le moins tendue et difficile.

C'est pour cela que nous appelons tous les salariés à utiliser, dès le premier tour, leurs bulletins de vote afin de se faire entendre et respecter.

De plus, cette année une nouveauté est introduite, la notion de syndicat "majoritaire".

Ce nouveau concept introduit, par la loi de modernisation sociale, devrait permettre à un syndicat majoritaire (50 % des votants au premier tour des élections du C.E.) de s'opposer à la signature d'accord d'entreprise validé par des syndicats "minoritaires".

C'est pourquoi le syndicat SUD GFI ira à ce premier tour sous sa bannière SUD SOLIDAIRES, afin de mesurer son audience réelle. De plus pour ces élections (C.E et D.P.) nous allons tout faire pour être le plus présent possible tant dans les régions que dans les entités opérationnelles.

Alors le 14 avril 2005, dès le premier tour, **votez et faites voter pour les listes SUD SOLIDAIRES !!!!!**

Il ne faut pas prendre les gens ternes pour des messies

L'année 2005 a démarré, avec déjà quelques certitudes.

En effet, les mesures correctives et évolutives ont été prises, après le constat, peu glorieux au demeurant, des deux dernières années. Toutefois, il semblerait que l'on ait (encore et toujours) mis le nom des mêmes personnes dans le « sac » et que l'on ait tiré au sort afin de les placer dans de « nouvelles cases », tout en leur demandant de

continuer à faire ce qu'ils faisaient, très bien au demeurant (surtout à la vue du constat précité ...), lors des deux dernières années.

D'où notre hésitation pour conclure entre Erich Maria REMARQUE avec son « A l'ouest, rien de nouveau » et Winston CHURCHILL avec son « Le vice du capitalisme, c'est le partage inégal de la richesse. La qualité du socialisme, c'est le partage égal de la misère ».

Merci pour tous ces messages de soutien !

Les rédacteurs du tract mensuel SUD SOLIDAIRES veulent remercier tous les collaborateurs et collaboratrices qui, par leurs messages électroniques, téléphoniques ou autres, sont contents de nos articles et de leur pertinence. Merci à vous de nous lire, de nous apprécier et surtout d'oser nous le faire savoir.

A quand l'organisation du « GFI-thon » ?

Dans la presse, nous avons pu lire que la réduction du périmètre du Groupe GFI allait, au final, concerner environ 300 personnes pour une économie de 12 M€ par an.

Soit un SAB [Salaire Annuel Brut] de 40 K€ (262 KF) par personne concernée, hors charges patronales.

Si votre SAB est de ce niveau, nous vous encourageons à tester votre chance avec le nouveau pari du spécialiste français du sport hippique (quinté plus), qui a fait gagner « beaucoup » d'argent à GFI en 2004, voire en ce début 2005 ...

Lundi de Pentecôte et jour de solidarité ...

Alors que l'on parle de supprimer un jour férié par solidarité avec les personnes âgées, cela rappelle un peu l'instauration de la vignette auto qui devait permettre le financement de la retraite des « anciens » et qui n'a servi qu'à remplir les caisses de l'Etat, le syndicat SUD SOLIDAIRES vous livre une réflexion, peut-être simpliste mais néanmoins pertinente : plutôt que de supprimer du temps libre et de le remplacer par du travail, transformons le « droit de la paroisse en droit à la paresse ».

L'urgence des négociations d'accord en 2005 (Rappel des exigences de SUD GFI) :

- La revalorisation des salaires, tout particulièrement pour les salariés dont la rémunération a été gelée depuis au moins 3 ans, alors que le coût de la vie dans le même temps n'a pas cessé d'augmenter,
- La revalorisation des frais de déplacement, figés depuis plus de sept ans en dépit d'un accord qui prévoyait leur revalorisation annuelle, ce qui fait que certains salariés payent une partie de leurs déplacements de leur poche,
- La revalorisation des tickets restaurants, dont le montant est inchangé depuis 1997, et qui sont devenus aujourd'hui des "tickets Sandwich" pendant que GFI fête ses 10 ans en grandes pompes sans les collaborateurs, également artisans du succès !!!,
- L'arrêt des licenciements abusifs pour de prétendues fautes graves. Celles-ci ne sont rien que de fallacieux prétextes de managers pour masquer l'incurie avec laquelle ils "gèrent" leurs collaborateurs.

Pour contacter le syndicat Sud Groupe GFI : liste des délégués syndicaux :

Denis	ALVAREZ-PEREZ	Industrie	06 85 77 94 06
Pierre	CLAVERIE	Toulouse	06 75 54 57 06
Didier	FAYE	Lyon	06 11 13 13 59
Sophie	GOOSSENS	Bordeaux	06 86 82 55 35
Claude	GRAEFFLY	Strasbourg	06 86 56 59 61
Antoine	HUOT	Grenoble	06 68 52 34 44
Alain	KAING	Ile-de-France	06 60 71 36 30
Patrick	NICOLON	Nantes	06 84 82 08 53
Francesco	PROPATO	Progiciels	06 88 72 21 36
Michelle	SPANO	Aix-en-Provence	06 09 82 36 80
Serge	VALY	Lyon	06 63 12 70 24

✂

Bulletin d'adhésion au syndicat S. U. D. Groupe GFI

Solidaires
Unitaires
Démocratiques

NOM _____

Prénom _____

Date de naissance / / _____

Téléphone _____

Adresse _____

Solidaires
Union syndicale

Code postal _____

Ville _____

Agence _____

Qualification _____

Date / / _____

Signature _____

Retourner ce bulletin complété et signé à Serge Valy GFI 5 place Charles Béraudier 69003 LYON